

*L'histoire est au 1  
cœur de l'identité  
culturelle*

Lilyan Kesteloot  
Professeur à l'UCAD  
IFAN – DAKAR

## **POURQUOI ENSEIGNER L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE NEGRO-AFRICAINE ?**

. Nous avons tous appris la littérature française dans Lagarde et Michard – histoire et textes. Un livre par siècle : Le Moyen-Age, le seizième, le dix septième, le dix-huitième, etc. Vos professeurs ont appris en même temps les origines de la littérature africaine, Légitime Défense, L'Etudiant Noir, La Négritude, Césaire-Senghor-Damas, Présence Africaine et Alioune Diop, les romanciers anti-coloniaux : Sadji, Hamidou Kane, Dadié, Mongo Beti, Ferdinand Oyono, etc.

Comment se fait-il qu'on n'enseigne plus aujourd'hui cette histoire des 2 littératures ?

En France :

- Réforme de programme → réforme de programme au Sénégal
- Nouveaux principes : mettre l'accent sur le texte, mettre l'accent sur la langue
- Pourquoi ? influence des structuralistes, des sémioticiens, des linguistes
- Sur la critique littéraire → "nouvelle critique"  
(Greimas, Jakobson (Les Chats de Baudelaire), Derrida, Genette, Kristéva)
- Sur l'enseignement du français (grammaire → linguistique)
- Désormais dans les textes on étudiera :

|                   |   |   |   |                        |
|-------------------|---|---|---|------------------------|
| Synchronie        |   |   |   | diachronie             |
| Intertextualité   | } | ↔ | { | influences, hiérarchie |
| Rapports latéraux |   |   |   | rapports verticaux     |
- Résultat : les étudiants français ne connaissent plus très bien leur histoire littéraire - inconvénient, mais beaucoup de bibliothèques, théâtres, monuments (Versailles), musées (Louvre), conférences, films sur histoire et écrivains – pour compenser cette lacune.

. Concernant la littérature négro-africaine, mêmes réformes sur l'enseignement des textes littéraires.

. Mais en plus :

- 1) Réduction aux Littératures nationales pour fragmenter le courant de la Négritude (trop politique)
- 2) Dilution dans la Francophonie
  - a – Anthologies thématiques (l'enfance, l'école, la ville, les jeux, etc.) = mettre en regard textes (extraits) : canadiens, français, belges, sénégalais, congolais, malgaches sur 1 thème commun
  - b – Répertoires alphabétiques des écrivains classés par pays : Bénin/Belgique/Burkina/Cameroun/Canada/Centre Afrique/Côte d'Ivoire/Guadeloupe/Guinée/Guyane/Haïti/Liban/Madagascar/Martinique/Mali/Maurice/Sénégal/Suisse/Togo/Vietnam/Zaire

. Avantage : Il est certain qu'avec ce classement on perçoit bien l'étendue des zones où le français est parlé et écrit.

. Inconvénients : On a plus aucune vision de l'histoire de la littérature négro-africaine, car fragmentée et noyée dans les autres patrimoines francophones.

- . On étudiera plus Césaire avec Senghor et Damas
- . Rien sur relations avec la Harlem Renaissance
  - . Rien sur front commun de la Négritude avec Alioune Diop et Présence Africaine
  - . Rien sur Ch. H. Kane + Mongo Beti + Dadié même combat...etc., etc.

. Inconvénient grave ? Oui, car les écrivains noirs ont fondé leur littérature sur une prise de conscience et sur une révolte – (voir l'Anthologie de Senghor 1948 et Orphée Noir de Sartre). Pour bien comprendre leurs œuvres, il faut comprendre leur contexte, il faut comprendre l'époque et les lieux d'où ils écrivent, les idées de ce temps-là, leurs sentiments, leurs messages.

. Boris Diop écrit pourquoi aujourd'hui l'écrivain africain est par tradition engagé.

"Senghor, Césaire, Cheikh Hamidou Kane ont créé un phénomène de génération qui fait que "l'art pour l'art" a peu de sens en général et, encore moins, dans un pays africain pauvre comme le mien". (La Pointe – 9/11/2001).

. Carlos Fuentes le grand romancier sud américain écrit de son côté :

"Notre tâche a été de raconter notre histoire collective, tout le passé silencieux de l'Amérique latine"

Remplacez Amérique par Afrique, et vous rencontrez l'objectif d'une majorité d'écrivains négro-africains, *jusque vers 1970.*

*Puis il y eut ± 20 ans de réaction. Après l'indépendance on vacillait dans une espèce d'euphorie... Festival des Arts Nègres. On se prit aussi à critiquer la Négritude (Soyinka, Achebe, M.Toussaint)*

- il critique les politiciens tyranniques ou véreux (Le pleure-rire, La vie et demie)
- il dénonce la corruption des mœurs urbaines (Ramata, La Poubelle)
- il réagit aux horreurs des guerres civiles (Le Cavalier et son ombre, Allah n'est pas obligé)
- il tâche d'exorciser la dérive vers le chaos (Les Tambours de la mémoire, L'anté-peuple, Le royaume aveugle)
- et plus récemment les femmes ont rejoint l'écrivain engagé pour mener leur propre combat : Fatou Keita avec La Rebelle, Aminata Sow Fall avec Les douceurs du bercail, Tanelli Boni avec Une vie de crabe et même Ken Bugul et Mame Younoussé Dieng avec L'ombre en feu.

Côté théâtre même chose :

- soit théâtre historique exaltant passé africain (Thiaroye, Lat-Dior, Nguy Juli, Alboury)



- soit théâtre social dénonçant misère urbaine : (Feu Rouge, Indépendantistes)
- soit théâtre politique : Tchikaya, Sony Labou Tansi, Sylvain Bemba.

. Les écrivains noirs d'aujourd'hui sont bien les <sup>petits</sup> fils des écrivains de la négritude :

- . Conscience de leurs responsabilités
- . Témoins de leurs temps, eux aussi, comme leurs aînés :
  - "Prendre la mesure de mes charges"
  - "Car qui rendrait la mémoire de vie à l'homme aux espoirs éventrés" (Senghor) ...
  - "Etre des catalyseurs, des inventeurs d'âme" (Césaire).

. Donc nécessité d'enseigner – dans les textes – le sens de cette Littérature écrite (# tradition orale) à travers son histoire : origines, influences, lieux, outils de diffusion (revues), développement, différents courants et genres, évolution actuelle, prévisions.

. Car l'Histoire est une discipline intégrative : elle intègre dans le temps et l'espace, la race et le conflit des races, la domination et l'exploitation (le social et l'économique), la frustration et la révolte (le psychique), les émeutes et les guerres (le politique), l'individu et la collectivité.

. Bref, l'Histoire intègre tout le champ sémantique qui permet de comprendre profondément cette littérature négro-africaine, qui a son identité et son itinéraire très particulier, qui n'est ni français, ni francophone, ni étroitement national.

. On ne peut pas l'escamoter.

. C'est votre patrimoine qui vous informe et vous éclaire sur votre identité à vous, étudiants et enseignants d'Afrique Noire de l'an 2000.